

L'inule dorée, une vivace qui sort de l'ordinaire

page K 8

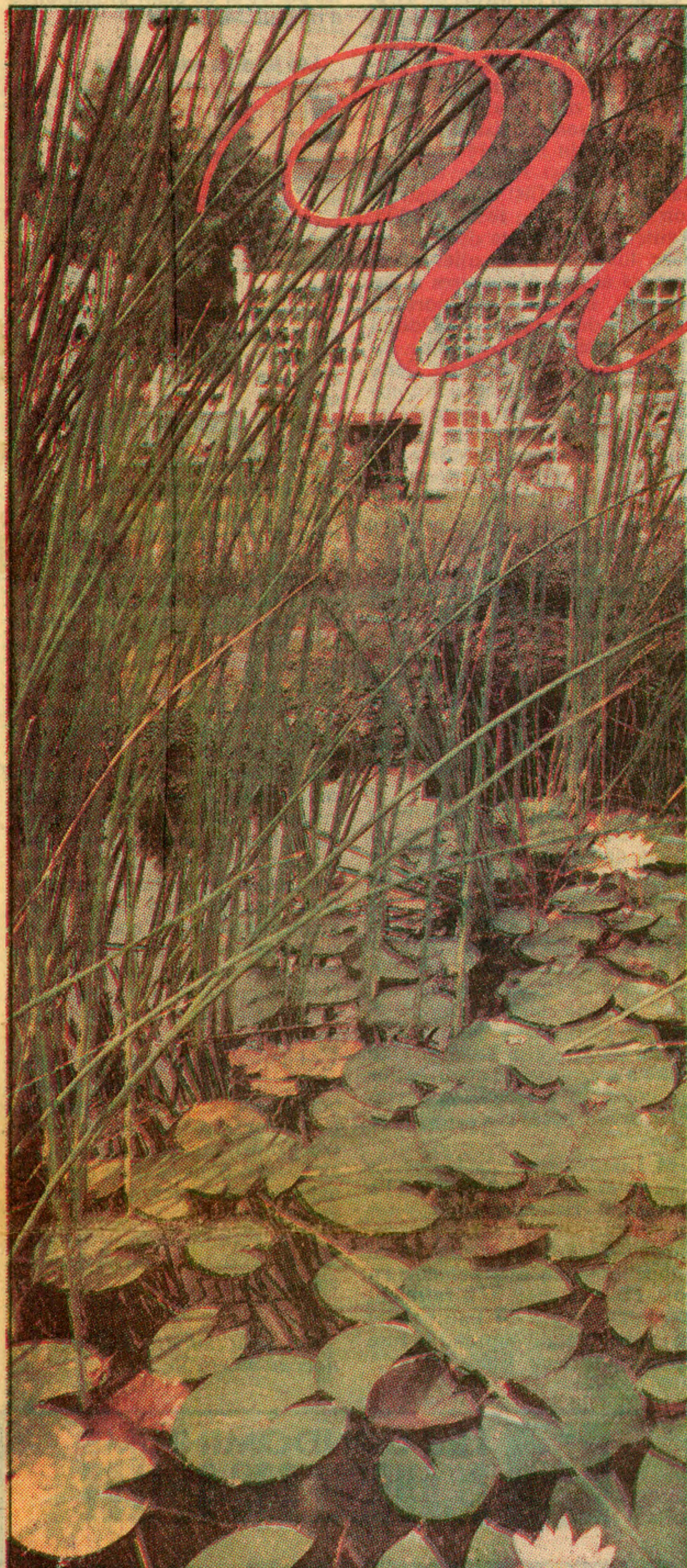


Le Casino favorise l'industrie du meuble québécois

page K 10

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1993



Le plan d'eau le plus élevé est rempli de nénuphars. C'est à cette hauteur que s'effectue le traitement de l'eau.

Une maison-musée aux jardins exotiques



La maison Pigeon

GUY PINARD

Une maison quasi-centenaire restaurée avec bonheur, toute pimpante dans sa robe rose saumon, à l'ombre du clocher de l'église Saint-François-Xavier de Verchères.

Un « musée » étonnant, riche, trop riche même de ses meubles et accessoires issus du terroir québécois et glanés au fil d'une quinzaine d'années, qui continuent à vivre quotidiennement puisque leur propriétaire y habite.

Un magasin rempli d'antiquités toutes plus intéressantes les unes que les

autres, et qui feront le bonheur des amateurs.

Des jardins exotiques, incomparables, luxuriants, dignes des aménagements paysagers que s'offrent généralement des jardins botaniques et des organismes publics, mais sûrement pas des « particuliers ».

En résumé, un voyage inoubliable dans le passé et dans le rêve! Et tout ça à la même enseigne, celle de Rolland Lanoix, antiquaire, à l'angle du chemin Calixa-Lavallée et de la rue Saint-Pascal, dans le vieux village de Verchères.

La maison d'abord
Rolland Lanoix habitait une

vieille maison de pierre, à Varennes, au moment où commence l'aventure de la maison Pigeon. Tout en oeuvrant dans l'enseignement, ce qu'il faisait depuis trois décennies, il avait revêtu graduellement les habits d'un antiquaire. Mais il le faisait un peu en dilettante, pour une clientèle choisie qui lui reconnaissait un bon goût certain et un flair remarquable.

C'est ainsi qu'il entendit parler d'Irène Pigeon, un religieux qui vivait à Verchères et qui avait des antiquités à vendre. Ce vieil Oblat n'était pas complètement démuné puisqu'il fut procureur trésorier de l'Université d'Ottawa pendant 22 ans avant d'aller collaborer à la construction du

sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, au Cap-de-la-Madeleine.

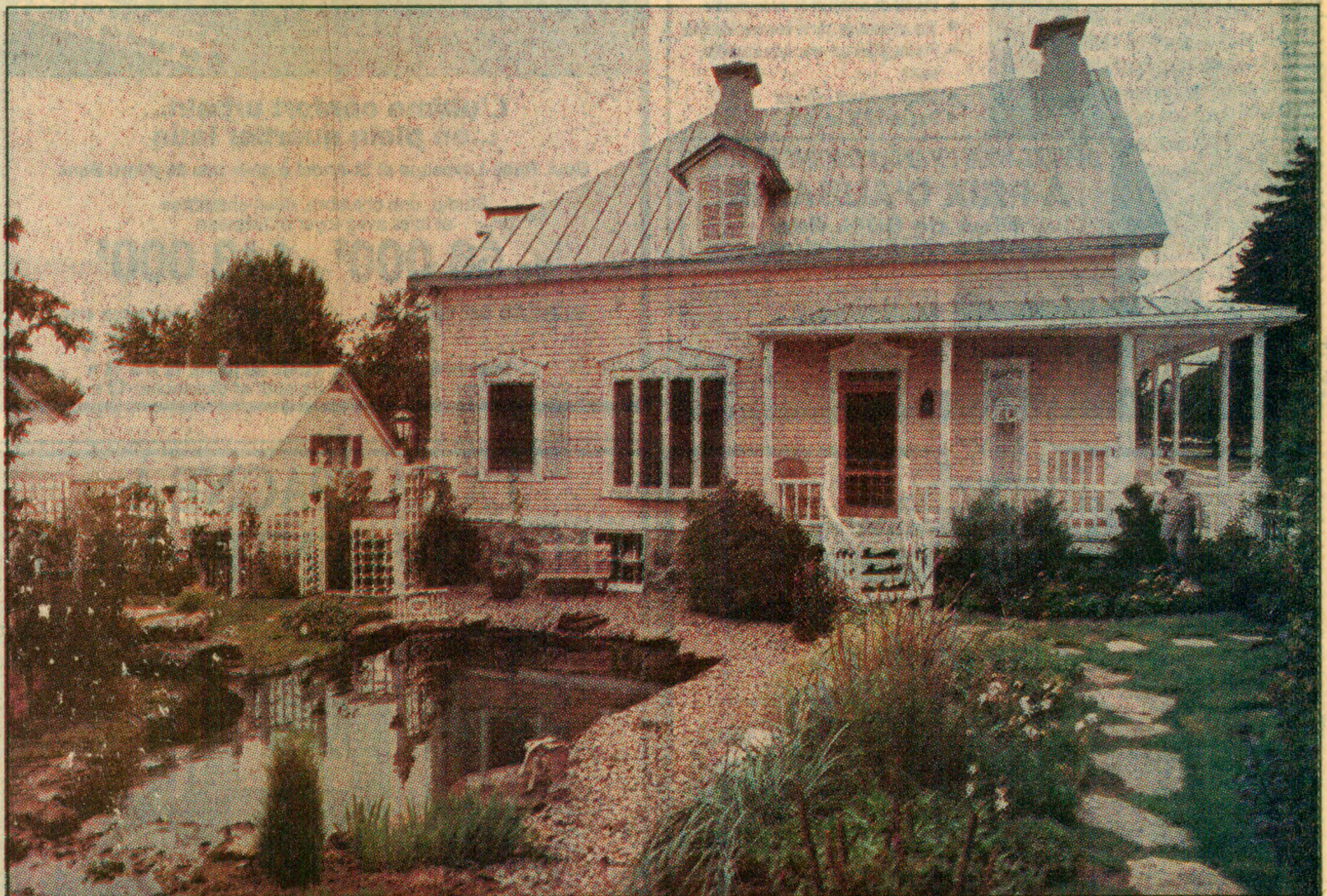
Le premier contact fut difficile, reconnaît M. Lanoix. « J'ai gagné sa confiance marche par marche », racontait-il récemment. Mais graduellement les deux hommes ont appris à s'apprivoiser, et un an plus tard, M. Lanoix ajoutait la maison et la voiture du vieux prêtre à sa liste d'achats. C'était en 1984, et le produit de la vente fut versé en entier à la cause de la béatification de Mgr Ovide Charlebois, une membre de la famille qui fut missionnaire dans le Grand-Nord canadien.

SUITE À LA PAGE K2

La cuisine de Rolland Lanoix. Les deux poêles sont fonctionnels, mais il utilise presque exclusivement le poêle électrique de marque General Electric Hotpoint. On remarquera que les antiquités abondent dans la maison.



PHOTOS STEPHANE CARON, La Presse

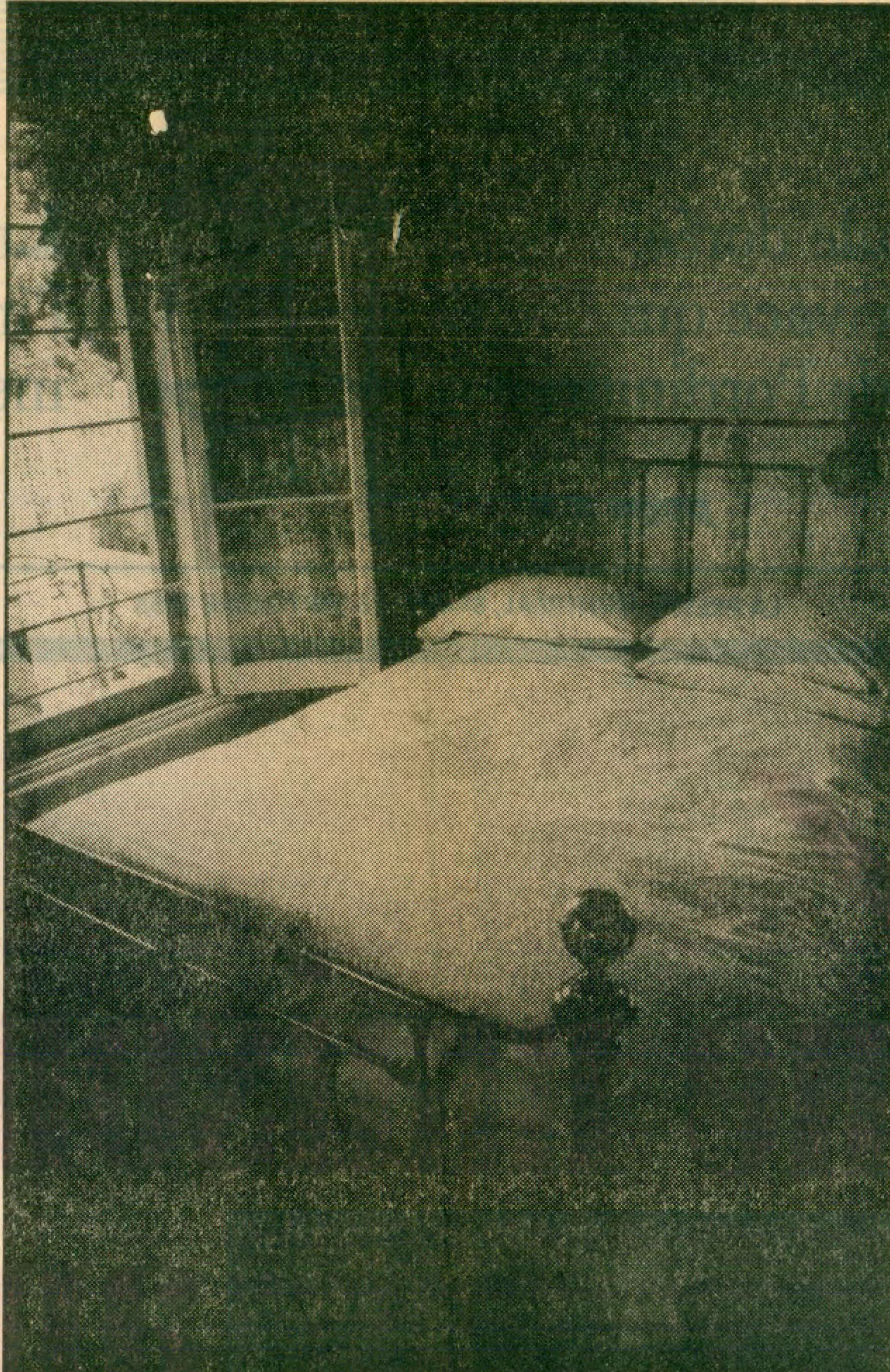


Derrière sa maison, Rolland Lanoix, le propriétaire actuel, a aménagé des jardins absolument remarquables, avec plans d'eau et chutes.



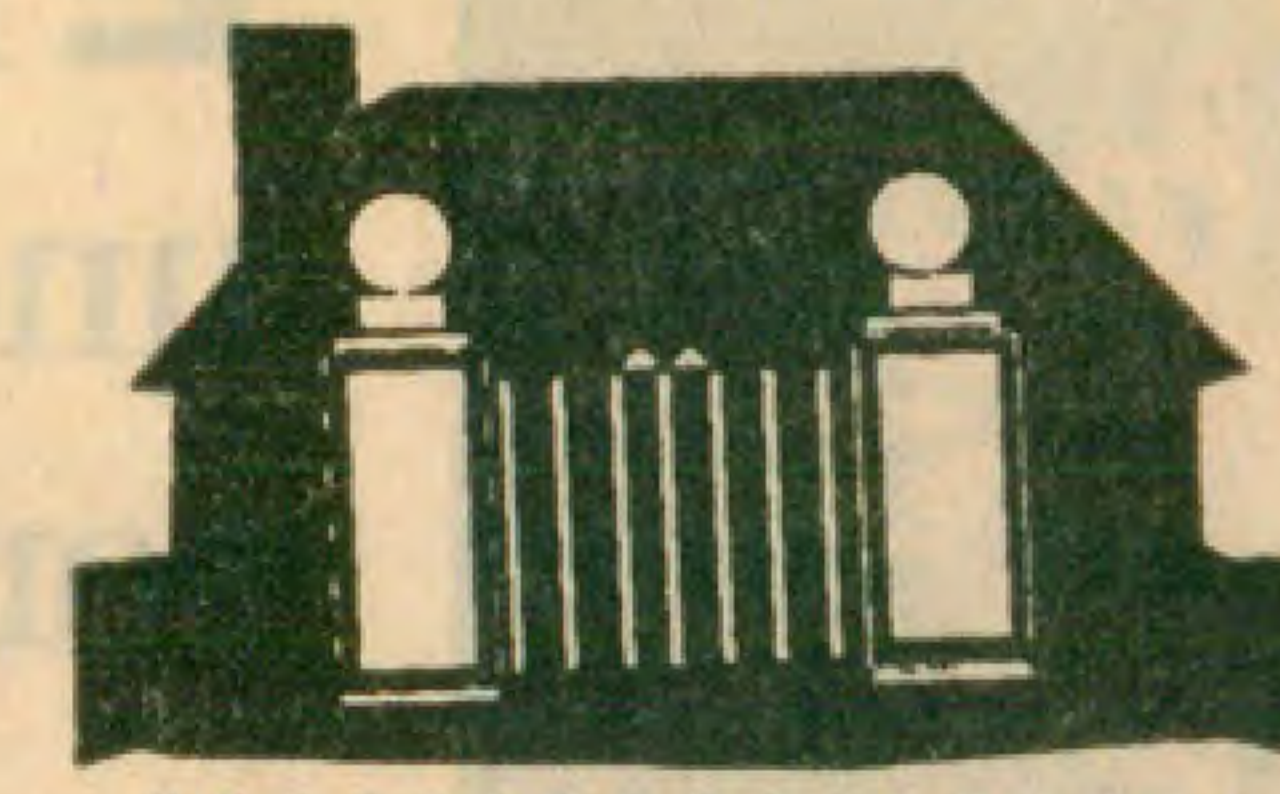
La salle à manger et son service en argent. Un imposant buffet est adossé au mur.

PHOTOS STÉPHANE CARON, La Presse



La chambre à coucher de M. Lanoix donne directement sur ses jardins exotiques.

Une maison-musée aux jardins exotiques



LES GRANDES
RÉSIDENCES

SUITE DE LA PAGE K1

Cette maison en forme de «L», à deux pignons, compte quatorze pièces. On y trouve un sous-sol complètement aménagé, un rez-de-chaussée, un étage et des combles qu'un rien rendrait habitable. La maison fut bâtie pour un agriculteur du rang du Petit-Coteau, Philibert Pigeon (Irenée était un de ses fils). Sa construction s'étendit de 1891 à 1895. D'ailleurs, on profita du pont de glace hivernal pour aller chercher les arbres nécessaires à Repentigny. L'architecture porte la signature de soeur Marie-Odilon (de son vrai nom Philippine Pigeon), la soeur de Philibert. Cette dernière collabora aussi à la construction de la maison mère d'Outremont des soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, sa communauté religieuse dont elle devint la supérieure générale.

Il s'agit d'une maison en clins de bois sur charpente en bois, richement ornée de boiseries sculptées et recouverte de toits en tôle à baguettes rectangulaires. Ses fondations sont en pierre des champs, tout comme le mur épais érigé à la limite septentrionale de la propriété, probablement pour prévenir les glissements de terrain puisque la maison voisine est en contre-bas d'une douzaine de pieds.

Pigeon était également banquier, de sorte que la maison abrita une banque pendant un certain temps, tandis que la famille résidait au sous-sol (ce qui explique qu'il soit aussi bien aménagé). Dans les années 1920 ou 1930, la famille Pigeon réaménagea le rez-de-chaussée pour l'habiter. Mais on conserva la tôle ouvrière des plafonds qui pourrait dater du temps de la banque. Une arche à arc surbaissé appuyée sur des colonnes à chapiteau corinthien donne accès aux principales pièces.

M. Lanoix admet que la maison était en excellent état quand il l'a achetée. Il s'est contenté d'ajouter un petit balcon à l'étage, en bordure de l'artère principale, et de retoucher quelques ornements en bois. Pour le reste, il a rafraîchi son apparence avec une palette de couleurs qui comprend le rose saumon, le rose fraise, le gris-

vert, le vert «cuivre vieilli» et le blanc coquille-d'oeuf.

Les deux portes d'une architecture dépareillée du côté du chemin Calixa-Lavallée, ont leur petite histoire. «Les Pigeon étaient une famille religieuse, et ces portes ne s'ouvraient que lors des visites de Monseigneur. Elles n'avaient donc pas été ouvertes depuis plus d'une dizaine d'années quand j'ai acheté la maison. Mais le hasard a voulu que peu de temps après la transaction, Mgr Bernard Hubert, l'évêque du diocèse, soit de passage à Verchères. Je lui ai donc demandé d'ouvrir les portes et de bénir la maison», a raconté M. Lanoix.

Les jardins exotiques

Situés à l'arrière de la maison, les jardins exotiques ont été aménagés graduellement au cours des trois dernières années. «Ce fut une création collective réalisée avec la collaboration d'amis et de gens qui m'ont fait de bons prix, car je n'aurais jamais pu me payer toutes ces choses», souligne M. Lanoix.

«Quand j'ai quitté l'enseignement, auquel j'avais consacré toutes mes énergies pendant 30 ans, on ne m'a pas fait de fête et ça m'est resté sur le coeur. Alors je ne suis dit, comme on ne m'a pas fait de cadeau, je vais m'en faire un. Voilà le résultat», a dit M. Lanoix en indiquant ses jardins.

Les jardins sont tout simplement remarquables, de quoi faire honte à bien des municipalités du Québec. On y trouve de tout: plus de 150 espèces exotiques de vivaces, des petits ponts, un volière remplie de pigeons (dont deux capucins), une pergola, des statues en béton qui sont des répliques d'oeuvres signées, des meubles de jardin, un vieux poêle qui contribue au charme, et surtout trois plans d'eau, avec deux chutes où coule l'eau filtrée par la pierre volcanique et des plantes marines (la technique mise au point pour la «plage à Doré»), où s'ébattent des carpes japonaises. Quand ce n'est pas Rolland Lanoix lui-même, l'eau étant d'une limpidité surprenante. Et pour réfléchir le tout, une clôture dotée de miroirs! Incroyable! On a vraiment l'impression de vivre dans un autre univers.

Malgré l'ampleur des aménagements, les jardins Lanoix n'occupent que 60 p. cent de sa propriété. En contrebas, se trouve un autre grand terrain qui reste à aménager. Mais ce n'est pas pour demain, l'entretien de la maison coûte cher.

Vous pensez que je «charrie»? Allez-y voir, vous en reviendrez enchantés.

On peut joindre Rolland Lanoix au 583-6236.

Un «musée» d'antiquités

GUY PINARD

La maison de Rolland Lanoix est à l'image de son goût très évident pour les antiquités québécoises. On en trouve partout et des centaines à la fois.

M. Lanoix explique cette passion qui meuble sa deuxième carrière par le fait qu'il vient d'une famille de collectionneurs, à commencer par son grand-père maternel, J.A. Tardif, un épicier jadis bien connu, avenue du Mont-Royal, à Montréal. Il a hérité d'une bonne partie de ses biens quand sa mère et son oncle sont

morts à un mois d'intervalle, en 1988. Mais M. Lanoix avait déjà commencé à enrichir son patrimoine d'antiquités en courant les ventes de succession (qu'on se le dise...), où il achetait quantité d'objets, tantôt pour lui, tantôt pour sa clientèle.

Ses antiquités sont de deux ordres. D'abord celles qui meublent les deux étages de sa maison. Ces objets ne sont pas à vendre, parce qu'ils servent à son quotidien ou parce qu'il s'agit de pièces qui feraient rougir d'envie bien des musées consacrés aux artefacts québécois.

Les chambres à l'étage sont de

véritables petits bijoux, et chacune d'elles est meublée selon un thème précis. On visite sa maison comme on visite un musée, allant de surprises en ébahissements sans jamais se lasser. Mais c'est un plaisir qui ne sera malheureusement pas offert à tout le monde, puisque justement ce n'est pas un musée, et Rolland Lanoix a le droit de protéger son intimité.

Le sous-sol

En revanche, les antiquités du sous-sol sont à vendre, et les ventes assurent en quelque sorte les revenus requis pour bien entretenir la maison et si possible en

améliorer l'environnement. On y trouve de tout et pour toutes les bourses, des bijoux antiques aux porcelaines de Limoges, en passant par des dizaines de lampes en verre, les objets en cristal et les armoires anciennes, elles-mêmes remplies à en craquer d'antiquités. Il n'y a pas un pouce carré d'inoccupé.

Cette partie de la maison est donc ouverte aux collectionneurs bien sûr, mais aussi au public. Et si vous y allez, ne serait-ce que pour vérifier la portée de mes propos, n'oubliez surtout pas d'aller jeter un coup d'oeil sur les jardins.

REPRISE HYPOTHÉCAIRE

CONDOMINIUMS LUXUEUX

À BROSSARD

Bord de l'eau

le
Classy

- Qualité de construction incomparable
- Vue saisissante sur le fleuve et Montréal
- Piscine intérieure avec bain tourbillon, sauna.
- Stationnement intérieur
- Pas de T.P.S. et T.V.Q.

OFFREZ-VOUS UN APPARTEMENT DE LUXE
À PRIX D'AUBAINE
Plus de 80% des
unités déjà vendues

8120, boulevard
Saint-Laurent, Brossard
466-9090

HEURES:

Sam., dim. de 13h à 17h
Lun., mar., mer., de 13h à 20h
Jeu., vend., sur rendez-vous.

LE CLOS ST-ANDRÉ CONDOMINIUMS



Admissible au crédit
de taxes de 10 000 \$

L'ultime confort urbain...
...en plein quartier latin

Boul. René-Lévesque et St-André à deux pas du métro Berri

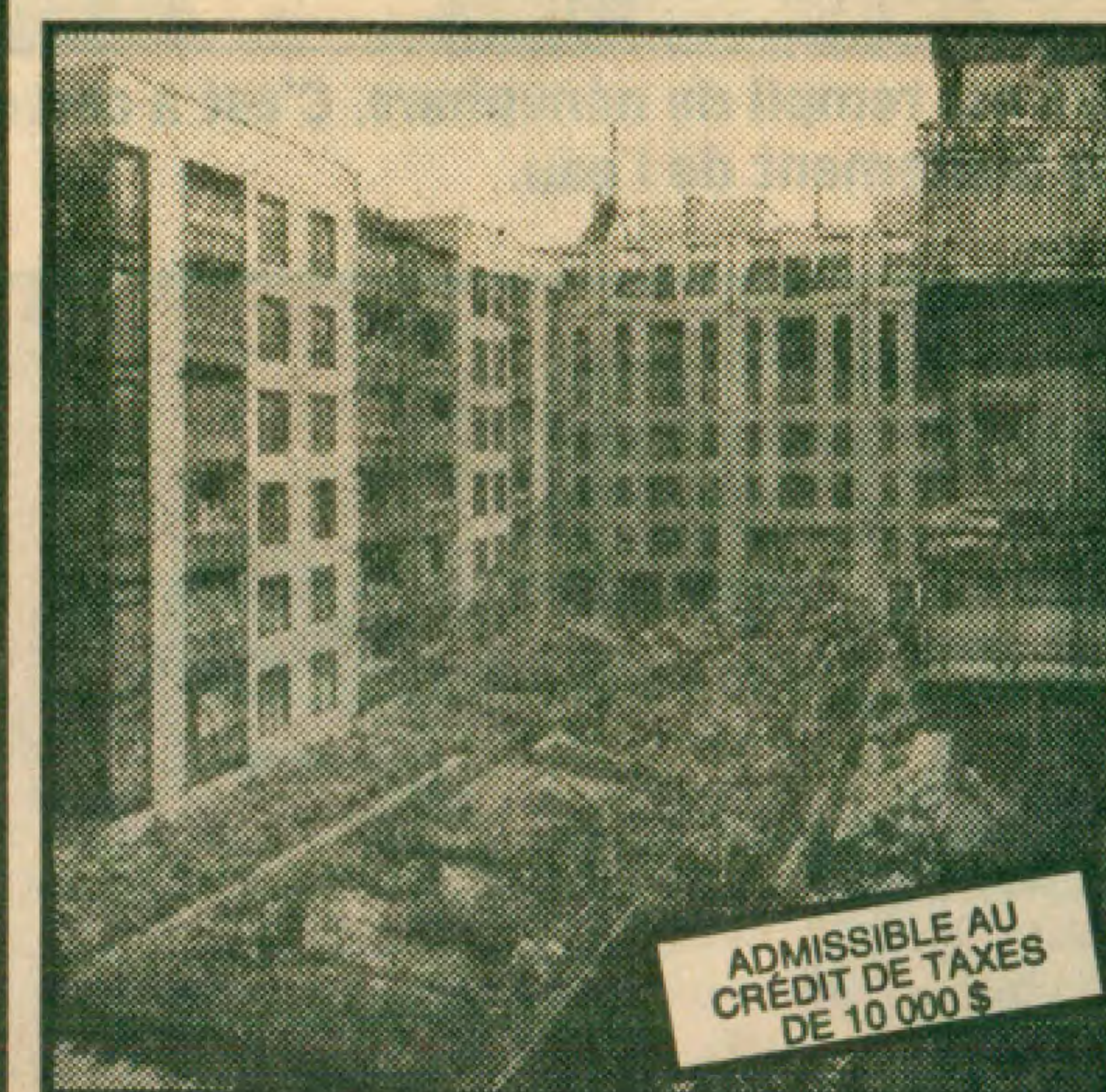
Studio, une chambre, deux chambres
et lofts avec foyer et terrasse

De **56 000\$** à **143 000\$**

BUREAU DE VENTES: **908, René-Lévesque est**
499-2020

Heures d'ouverture: **Lundi au jeudi: 12 h à 18 h**
Samedi et dimanche: 13 h à 17 h

LES CONDOMINIUMS CHAUSSEGROS-DE-LÉRY



ADMISSIBLE AU
CRÉDIT DE TAXES
DE 10 000 \$

DU NEUF
DANS LE
VIEUX-
MONTRÉAL

- Site idéal près du métro Champ-de-Mars et du Vieux-Port.
- Éventail de services optionnels sur place: club sportif avec piscine intérieure, salle de réception, service de bureautique, suite d'hôtes, stationnement, commerces d'appoint.

Phase I déjà vendue à plus de 75%

Phase II maintenant en prévente